

## Vivre la conformité – ressembler à Jésus

**S**avez-vous quel est le logo traditionnel de la famille franciscaine ? Vous pensez sans doute au Tau ? Et vous avez raison. Aujourd'hui, c'est celui qui est le plus utilisé. Mais dans les siècles passés, il n'en fut pas toujours ainsi. L'emblème qui était le plus représenté était les « Conformités », qui auraient fait partie du blason de saint Bonaventure quand il a été fait cardinal. Il fut créé peu de temps après la mort de saint François. Les « Conformités » montrent toujours, sur une croix, deux bras qui s'entrecroisent, celui du Christ et celui de François stigmatisé – les deux bras se différenciant par le fait que l'un sort d'une bure tandis que l'autre est nu. L'emblème est le signe de l'exceptionnelle conformité de François au Christ par les stigmates, cette marque d'amour et de fidélité au Christ que chaque frère mineur pouvait et peut faire sienne. Selon les historiens, l'emblème représentait au départ deux mains attachées par le même clou signifiant que nous sommes attachés au Christ. L'évolution de l'emblème correspond, sans doute, à un glissement de sens...

### Tous appelés à devenir fils de Dieu

En apprenant à ses disciples à prier, Jésus les a invités à entrer dans sa prière personnelle, dans sa relation intime avec son Père. Ainsi, simplement, il nous ouvre la porte du ciel, pour vivre « sur la terre comme ciel » ! Il nous fait entrer dans le mystère de la vie trinitaire, cette circulation continue d'amour entre le Père, le Fils dans l'Esprit Saint. Plongés dans cette vie par le baptême, nous sommes accueillis comme des fils et des filles de Dieu. Membre de la famille, nous recevons

et nous manifestons comme « un air de famille », une ressemblance. Le Père, en nous donnant vie, nous « a créé à son image et à sa ressemblance » (Gn 1, 26). Le modèle est Jésus lui-même qui, dans son incarnation, nous éclaire le lien d'amour qui existe entre Dieu et nous. L'amour du Père nous est donné, il nous constitue dans notre vie, et cet amour nous nécessite d'être redonné, partagé en transmettant la vie que nous recevons chaque jour. Cette circulation de l'amour nous permet de saisir ce qu'est la dynamique, le sens profond de notre existence.



### Ressembler à Dieu ?

Cela semble présomptueux de prétendre ressembler à Dieu, même si par notre origine nous recevons la vie de notre Père et donc que, comme un enfant qui

ressemble à sa mère et à son père, il y a en nous quelque chose de divin ! Il faut avouer que nos choix égoïstes déforment notre vie et du même coup rendent difficile la perception de cette ressemblance. Pourtant, la qualité de nos relations et de notre regard sur les autres laisse transparaître une vie intérieure ouverte sur un monde invisible, sur une présence de Dieu et de son Esprit. Les fruits de l'Esprit, que saint Paul énumère dans sa Lettre aux Galates (5, 22-23), nous permettent de reconnaître les signes de cette présence divine en nous. Rayonnant à travers nous, elle nous révèle le lien de vie qu'il y a entre le Créateur et toutes les créatures. Dieu nous donne son amour pour que nous aimions, Dieu nous pardonne pour que nous pardonnions, il nous fait miséricorde pour que nous soyons miséricordieux. Il nous donne sa bonté, sa douceur, sa bienveillance, sa patience, sa sainteté pour qu'elles nous forment...

## Vivre en harmonie avec Jésus

Cette prise de conscience nous invite à nous demander comment nous nous sentons en harmonie avec le Christ, en communion personnelle avec lui. Notre foi pascale nous rappelle qu'il n'y a pas de Résurrection sans Passion. Je ne peux pas communier à Jésus en gommant ce qui dérange. L'amour manifesté par Jésus assume toutes les limites humaines, la maladie, le handicap, les échecs, les relations difficiles, les exclusions, les violences mais aussi la souffrance, la torture, l'injustice, la calomnie et la mort. Son amour est plus fort que tout ce qui voudrait lui faire obstacle. Suivre Jésus, c'est donc apprendre progressivement à se décentrer de son confort et de sa tranquillité pour manifester l'amour qui surgit au plus intime de nous-même dans toutes les situations.

## Vivre comme Jésus

« Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » (Jn 13, 34). Le « comme »

nous indique la source de l'amour et nous indique le chemin pour pouvoir suivre Jésus dans le monde, qui se présente à nous comme une forêt vierge où nos choix deviennent hasardeux. L'amour que Jésus a manifesté tout au long de sa vie éclate au matin de Pâques par la manifestation de sa résurrection. Il est important de savoir où nous allons pour pouvoir orienter nos vies et choisir la meilleure manière d'y arriver. La foi qui nous est donnée est comme une boussole qui nous indique le sens profond de notre existence. En s'inspirant de la bonne nouvelle de l'Évangile et des gestes de Jésus qui sont pour nous une vraie lumière, notre vie prend forme petit à petit, tout en participant concrètement à la vie quotidienne. Chaque journée, si nous l'accueillons comme un don de Dieu, nous permet de manifester un peu l'amour qu'il continue de donner à chacun pour le diffuser autour de nous comme un parfum discret et précieux qui embaume les plus proches.

## Contempler le visage de Jésus

La méditation de la Parole de Dieu nous amène petit à petit à contempler le visage de Jésus, à l'aimer, à désirer être de plus en plus proche de lui, à nous inspirer de ses exemples. Par la grâce de l'Esprit, nous pouvons nous sentir en accord profond avec ce qu'il nous révèle au plus intime de notre cœur et désirer lui ressembler et vivre en mettant en lui notre confiance totale. La force de sa Parole est telle qu'elle fait son œuvre en chacun. Elle éclaire le sens de notre vie et nous permet des choix pleins d'espérance, en conformité avec ce que l'Évangile nous propose. Mettre Jésus au cœur de tout ce que nous entreprenons, c'est faire l'expérience du soleil levant qui éclaire tout.

# La boussole franciscaine

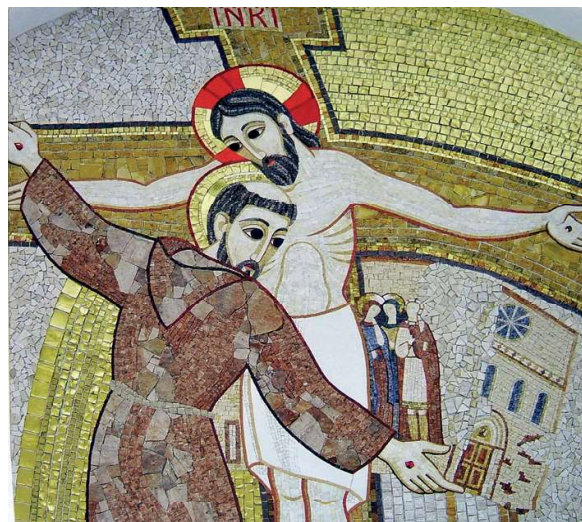
Tous les gestes humains de Jésus, toutes ses révélations deviennent chemin pour nous.

## Une expérience de l'Amour créateur

Saint François, dans son cheminement, a rencontré l'amour inconditionnel de Dieu Père qui lui avait permis de désirer la joie profonde du pardon. La douceur infinie de Dieu l'avait envahi quand il s'est mis à soigner et à servir les lépreux. Il avait appris à ne pas juger ni critiquer les hommes, ses frères, mais à les aimer tels qu'ils étaient, sans vouloir qu'ils soient meilleurs que ce qu'ils étaient. Son cœur et tout son être s'étaient ouverts pour accueillir les autres en vérité en s'émerveillant des dons reçus de Dieu par chacun, qu'il soit brigand ou cardinal, mendiant ou chevalier, pauvre ou riche. Il avait découvert la joie vraie qui surgit en acceptant de traverser contestations, oppositions, critiques, rejet, souffrances, tout en conservant la paix du cœur. Tous ces choix avaient renforcé sa communion avec Jésus et l'évangélisation de tout son être.

## Passer du visible à l'invisible

« Heureux ceux qui croient sans avoir vu ! » (Jn 20, 29) François, vrai pèlerin, va toute sa vie chercher les traces de Dieu dans le monde. Il va suivre un vrai chemin intérieur, allant du visible à l'invisible, de l'apparent au réel, de l'humain au divin, des yeux de chair aux yeux du cœur, de la vie sociale à la vie spirituelle. C'est l'Esprit qui nous révèle le chemin qu'est Jésus lui-même et nous amène à l'aimer et à s'en inspirer. Par sa docilité à l'Esprit, François est entré dans une dynamique féconde. Après sa rencontre avec le lépreux, il accepte de se laisser conduire par Lui. Il se recentre sans cesse sur la personne de Jésus Christ et la volonté du Père. Il nous rappelle que suivre les traces du Christ ou observer l'Évangile, ce n'est pas seulement avoir un comportement moral, se diriger selon des valeurs évangéliques mais c'est entrer dans



une relation filiale vis-à-vis du Père avec le Christ notre frère et devenir le frère de tous. Suivre le Christ, c'est prolonger en notre corps le corps même du Christ, c'est vivre en « conformité » avec Lui.

## C'est en donnant que l'on reçoit

Dans toutes ses relations, François rayonnait l'amour joyeux qui avait envahi sa vie. Il avait découvert que « c'est en donnant que l'on reçoit » et il avait renoncé à tout, pour être en accord complet avec Jésus. Il avait choisi de vivre comme un pauvre parmi les pauvres. Désapproprié de tout, il avait appris que le Seigneur donne à profusion à ceux qui lui font de la place en eux-mêmes. Inspiré par l'amour de celui qui était son seul amour il finira par lui ressembler tellement que ses frères reconnaissaient dans ses gestes et ses paroles, comme en filigrane, Jésus présent, Jésus aimant, Jésus priant, Jésus souffrant, Jésus enseignant, Jésus patient, Jésus notre frère... Comme Jésus, il ne se prenait pas pour une vedette ni pour un *alter Christus* mais comme un simple petit frère qui reçoit tout de son créateur ! Mettons-nous humblement à son école ! ■

■ Fr. Jo Coz